



Les Orientalistes et les Africanistes
Les Artistes Voyageurs
De 1860 à 1940

« L'imaginaire de l'Occidental fut imprégné durant des siècles d'images familières et traditionnelles appartenant à une double culture. Le rêve d'ailleurs, le goût de l'exotisme s'appuyaient sur des références puisées indéfiniment à toutes sortes de sources dont la première fut la Bible. Au delà des conflits de l'Histoire, de la peur ou du rejet qu'il inspirait, l'Orient féconda la création artistique. » (Extrait : « Les orientalistes » de Stéphane Richemond.)

L'Art Orientaliste et Africaniste à la fin du XIXème siècle devinrent un art purement colonial.

Dès 1893, avec La Société des Peintres Orientalistes Français (SPOF) et en 1908 avec la Société Coloniales des Artistes Français (SCAF) nombreuses bourses de voyages ont récompensé et permis à leurs lauréats de traverser la méditerranée.

On trouve deux types d'artistes : les résidents outre-mer et les métropolitains qui voyagèrent financés ou non dans leurs expéditions.

De retour de leurs expéditions, peintres et sculpteurs rapportèrent de nombreux dessins, notes, croquis et modelages qui leur permettaient de réaliser, de retour chez eux, des œuvres abouties.

Œuvres qu'ils pouvaient présentées au travers des nombreuses expositions et Salons (Exposition Nationale Coloniale de Marseille en 1922, l'Exposition Internationale Coloniale de Paris en 1931,

Du 21 avril au 29 mai 2017, la Galerie Paris-Manaus, à travers une sélection de bronzes, de terres cuites, plâtres, dessins, huiles sur toile, présentent des œuvres d'Arthur Dupagne, Lucien Gibert, Paul Landowski, André Maire, Henri Bouchard, Clarisse Levy-Kinsbourg, Gaston Leroux, Charles Combes ... et bien d'autres.